

Lectures

Sélection thématique

ANIMAL ET SOCIÉTÉ

People and Predators: From Conflict to Coexistence

Nina Fascione, Aimee Delach, Martin E. Smith (Eds)
Island Press, 2004, 304 p., \$60.00 (Cloth), \$30.00 (Paper)

Carnivores provide innumerable ecological benefits and play a unique role in preserving and maintaining ecosystem services and function, but at the same time they can create serious problems for human populations. A key question for conservation biologists and wildlife managers is how to manage the world's carnivore populations to conserve this important natural resource while mitigating harmful impacts on humans. In *People and Predators*, leading scientists and researchers offer case studies of human-carnivore conflicts in a variety of landscapes, including rural, urban, and political. The book covers a diverse range of taxa, geographic regions, and conflict scenarios, with each chapter dealing with a specific facet of human-carnivore interactions and offering practical, concrete approaches to resolving the conflict under consideration. Chapters provide background on particular problems and describe how challenges have been met or what research or tools are still needed to resolve the conflicts. *People and Predators* will help readers to better understand issues of carnivore conservation in the 21st century, and provides practical tools for resolving many of the problems that stand between us and a future in which carnivores fulfill their historic ecological roles.

Le Brûleur de loups

Thomas Pfeiffer
Élie Bellier, 2004, 170 p., 20 €

Le loup a fait l'objet de multiples peurs et suscité l'effroi dans nos campagnes. Éteint comme espèce reproductrice en France dans les années 1930, un loup revient sur ses terres dans le Nord-Isère, à Vignieu. Tué le 12 janvier 1954, le loup donne alors lieu à la résurgence des anciennes angoisses, réveille l'imaginaire collectif des brûleurs de loups dans les mémoires du Dauphiné et donne

même lieu... à la première chasse aérienne de l'histoire de France. L'auteur, Thomas Pfeiffer, emploie une méthode d'analyse rétrospective dans le cadre d'une écohistoire des relations hommes/loups en Dauphiné. Il s'agit de comprendre les racines d'une histoire passionnelle entre un prédateur honni et des populations villageoises qui trouvent, à travers la chasse au loup, une identité... Jusqu'à se revêtir de l'épithète de « brûleurs de loups », portée fièrement aujourd'hui encore par les hockeyeurs de Grenoble. Cet ouvrage est l'édition d'un mémoire universitaire sur l'histoire des mentalités et plus précisément sur les multiples peurs dont a fait l'objet le loup, dans les campagnes du Dauphiné.

Vivre avec le loup

Julie Delfour (texte), Guy-Marc Chevalier,
Hans Westerling (photographies)
Hesse, 2004, 139 p., 29 €

Les loups, éliminés en France au début du XX^e siècle, sont revenus en 1992 dans le Parc national du Mercantour, en provenance d'Italie. Douze ans plus tard, une cinquantaine d'entre eux vivent de l'Ain aux Alpes-Maritimes. *Vivre avec le loup* est le premier ouvrage qui retrace l'histoire et les conséquences du retour du grand prédateur. Des dommages dans les troupeaux ont provoqué la colère d'éleveurs et de bergers et ravivé des peurs ancestrales. La position de l'État, souvent timoré, voire silencieux, a accru leur méfiance. Les médias se sont emparés du loup pour faire du sensationnel, des politiques en font un enjeu électoral alors que des problèmes plus graves, comme celui des chiens errants, autrement dévastateurs, sont passés sous silence. Depuis sa réapparition, le loup, espèce protégée en Europe par la convention de Berne, est devenu un révélateur de la crise profonde, souvent ignorée, que rencontre l'élevage ovin depuis des décennies. *Vivre avec le loup* présente les mesures prises en faveur des éleveurs et des bergers : aides bergers, enclos pour rassembler les troupeaux, chiens de protection. Il développe également les actions des réserves et des parcs naturels, de techniciens, d'associations – actions destinées

à rechercher, par le dialogue et la concertation, les conditions d'une cohabitation durable entre le monde pastoral et le loup.

Vivre avec l'ours

Farid Benhammou (texte), Laurent Nédélec,
Louis-Marie Préau (photographies)
Hesse, 2005, 153 p., 31 €

Vers 1900, à peine 100 ours vivaient dans les Pyrénées. Il n'en restait plus qu'une vingtaine en 1981, six ou sept au milieu des années 1990, dans le Béarn et en Navarre, avant qu'une réintroduction soit réalisée en 1996 et 1997 dans les Pyrénées centrales. En 2005, avec moins de 20 ours, la population reste très fragile et menacée. Après des décennies de protection, pourquoi n'a-t-on pas pu garantir la survie de la petite population d'ours béarnais et protéger Cannelle, la dernière femelle de souche pyrénéenne, des balles des chasseurs ? Pourtant, depuis 1972, la chasse et les battues sont interdites, l'espèce est protégée depuis 1981. Avec l'annonce par l'État d'un nouveau programme de réintroduction à partir de 2005, quels sont les signes d'espoir pour la population d'ours dans les Pyrénées ?

Vivre avec l'ours permet de comprendre tout l'imbroglio politique, socioéconomique et environnemental autour de la sauvegarde de l'ours, et met en valeur le combat et les initiatives concrètes d'acteurs locaux et nationaux, publics et associatifs, pour que vive l'ours dans les Pyrénées.

L'Ours des Pyrénées : les 4 vérités

Farid Benhammou, Sophie Bobbé, Jean-Jacques Camarra,
Alain Reynes
Privat, 2005, 160 p., 21 €

Qui n'a jamais entendu parler de l'ours ? Et pourtant, l'animal – même si ce terme semble bien faible, tant l'ours peut apparaître comme un « double » de l'homme – garde tout son mystère. Dans cet ouvrage, un portrait par touches successives, à travers le regard de quatre auteurs passionnés, lève une partie du voile sur cet autre qui nous est si proche.

L'Église et la chasse

B. des Bruyères
Éditions du Gerfaut, 2005, 132 p., 15 €

Quelle est la position réelle de l'Église catholique par rapport à la chasse ? Dès les premiers siècles de son existence, la religion chrétienne dut se prononcer, et seul un parcours historique permet de réunir les éléments susceptibles d'apporter une réponse à cette question. D'une part, en se fondant sur les textes bibliques, essentiellement ceux de l'Ancien Testament, l'époque patristique

développa une théorie qui allait prévaloir par la suite : sans jamais condamner la chasse en tant qu'activité humaine, elle l'interdit partiellement aux clercs. D'autre part, ces mêmes clercs, du plus humble curé rural aux moines des grandes abbayes, des hauts prélats à de nombreux souverains pontifes ne firent jamais défaut de chasser, soit en ignorant les canons conciliaires, soit en les interprétant. La réitération des interdits, pendant plus de 15 siècles, nous montre qu'ils étaient de peu d'effet, d'autant plus que la prohibition n'était pas absolue, ne touchait que certains types de chasse, et souffrait même quelques exceptions. Secouant de nombreux a priori, cet essai présente un pan assez peu connu de l'histoire cynégétique où l'on rencontrera aussi bien Bernard de Clairvaux que Rabelais ou Pie XII.

Mad about Wildlife: Looking at Social Conflict over Wildlife

Ann Herda-Rapp, Theresa L. Goedeke (Eds)
Academic Publishers Brill, coll. "Human-Animal Studies", 2005, 286 p., \$55.00

This edited volume documents the presence and types of Nature discourse that emerge during conflicts between people over wildlife. This collection of qualitative case studies demonstrates how social groups create opposing symbolic meanings of Nature and highlights the way in which the successful imposition of those meanings affects wildlife, people generally, and management professionals. Together, the chapters illustrate the significant, untapped utility of constructionist approaches for understanding social conflict over wildlife issues and for managing natural resources in a way that acknowledges and incorporates different definitions of nature.

Bêtes et juges : essai

Jean Réal
Buchet Chastel, 2006, 176 p., 15 €

Tout a débuté en 1221, à Genève : les anguilles du Léman ont répondu, cette année-là, de plusieurs méfaits devant le tribunal épiscopal. Leur avocat les a si bien défendues qu'elles ont obtenu une partie du lac à leur usage exclusif. Puis il y eut des mouches, des hannetons, des escargots, des souris... tous convoqués, entendus, jugés par les officialités des diocèses de Bourgogne, de Normandie, de Lorraine, d'Italie, d'Espagne. L'un des derniers procès s'est déroulé à Clermont-Ferrand, en 1826, contre des sauterelles. Alors que ces multitudes calamiteuses répondaient de leurs actions devant le pouvoir spirituel, les cochons, les chevaux, les chèvres, les vaches, répondaient de leurs crimes devant la justice seigneuriale ou royale. La prison préventive, le gibet, l'acquittement, la réhabilitation, faisaient partie de l'arsenal juridique des baillis et des prévôts à l'encontre des bêtes. Le récit de

ces procès, tantôt cocasses, tantôt tragiques, révèle une organisation sociale de la Création où hommes et bêtes partageaient, sur un territoire commun, les mêmes devoirs et les mêmes lois. Ces pratiques judiciaires n'ont pris fin qu'au XIX^e siècle, avec les travaux des naturalistes sur les origines du monde vivant.

BIODIVERSITÉ

Species Conservation and Management: Cases Studies

H. Renullit Alçakaya, Mark A. Burgman, Oskar Kindvall, Chris C. Wood, Per Sjögren-Gulve, Jeff S. Hatfield (Eds)
Oxford University Press, 2004, 552 p., £60.00

This edited volume is a collection of population and metapopulation models for a wide variety of species, including plants, invertebrates, fishes, amphibians, reptiles, birds, and mammals. Each chapter of the book describes the application of RAMAS GIS 4.0 to one species, with the aim of demonstrating how various life history characteristics of the species are incorporated into the model, and how the results of the model has been or can be used in conservation and management of the species. The book comes with a CD that includes a demo version of the program, and the data files for each species.

Les Biodiversités : objets, théories, pratiques

Pascal Marty, Franck-Dominique Vivien, Jacques Lepart, Raphaël Larrère (Eds)
CNRS Éditions, 2005, 264 p., 33 €

Formé il y a moins de 20 ans dans le champ de l'écologie, le mot « biodiversité » s'est très rapidement diffusé. Il s'agit pourtant d'un terme dont le flou et l'ambiguïté n'ont d'égal que son usage immodéré dans toutes les sphères de la société : il est désormais largement mobilisé dans de très nombreux débats qui concernent le citoyen tout autant que les spécialistes en environnement (qualité de la vie, urbanisme, aménagement rural, développement durable), car la conservation de l'environnement ne relève pas seulement de l'écologie, c'est aussi un processus social et politique. L'affrontement homme-nature dénoncé d'abord comme un effet pervers de la nature humaine est le résultat direct d'un mode d'exploitation des ressources propre au monde occidental, au service d'une économie qui vise le court terme et la recherche de profits immédiats toujours plus importants. Mais, en même temps, il est devenu clair que l'échelle du temps de l'évolution nous oblige à concevoir une écologie des perturbations et à abandonner le rêve des équilibres au sein d'écosystèmes statiques.

L'ouvrage rassemble des textes issus de deux communautés scientifiques, les sciences de la vie et les sciences de l'homme et de la société, et cette pluridisciplinarité

permet d'envisager les multiples facettes d'un concept scientifique très mobile.

Un Éléphant dans un jeu de quilles : l'homme dans la biodiversité

Robert Barbault

Le Seuil, coll. « Science ouverte », 2006, 266 p., 22 €

Comme un éléphant dans un jeu de quilles, l'homme bouscule et menace la biodiversité. Par ses interventions multiples et désordonnées, il déplace de précieux équilibres écologiques, précipitant ainsi la disparition de beaucoup d'espèces et sapant le potentiel de ressources biologiques et de services écologiques dont il dépend pour son propre devenir. L'auteur décrit le « développement durable de la vie » – plus de trois milliards d'années de succès – et dévoile ses secrets. Il rappelle les stratégies créatrices du vivant et en particulier un de ses ressorts les plus puissants : la coopération. On s'associe pour mieux se multiplier, pour inventer de nouveaux modes de vie, pour conquérir de nouveaux espaces. L'auteur se penche ensuite sur les causes de la crise d'extinction actuelle et dégage les grandes lignes d'une nouvelle stratégie de sauvegarde des milieux et des espèces – une stratégie qui pourrait s'énoncer ainsi : faisons équipe avec la vie, aujourd'hui et pour les générations à venir.

ENVIRONNEMENT ET POLITIQUE

Parks and People in Postcolonial Societies: Experiences in Southern Africa

Maano Ramutsindela

Kluwer Academic Publishers, 2004, 192 p., \$89.95

Against the background of colonial and postcolonial experiences, this volume shows that power relations and stereotypes embedded in the original Western idea of a national park are a continuing reality of contemporary national and transnational parks. The volume seeks to dispel the myth that colonial beliefs and practices in protected areas have ended with the introduction of "new" nature conservation policies and practices. It explores this continuity against the backdrop of the development of the national park idea in the West, and its trajectories in colonial and postcolonial societies, particularly southern Africa. This volume analyses the dynamic relations between people and national parks and assesses these in southern Africa against broader experiences in postcolonial societies. It draws examples from a broad range of situations and places. It reinserts issues of prejudices into contemporary national park systems, and accounts for continuities and interruptions in national parks ideals in different contexts. Its interpretation of material transcends the North-South divide.

This volume is accessible to readers from different academic backgrounds. It is of special interest to academics, policymakers and Non-Governmental Organisations. This book can also be used as prescribed or reference material in courses taught at university.

ETHNOLOGIE

L'Éloquence des bêtes : quand l'homme parle des animaux

Sergio Dalla Bernardina

Métailié, coll. « Traversées », 2006, 204 p., 17 €

Lorsque l'homme parle des animaux, parle-t-il seulement des animaux ? Est-ce que saint François communiquait vraiment avec le loup et les oiseaux, ou n'était-ce qu'un art et une technique de prédication ? Est-ce que Konrad Lorenz parle seulement des oies lorsqu'il les décrit ? De qui et de quoi parle l'anthropologue lorsqu'il s'intéresse à l'imaginaire symbolique mettant en scène les « bêtes » ? Sergio Dalla Bernardina nous interroge

non pas sur les vérités scientifiques concernant notre connaissance réelle des animaux, mais sur tous les « à-côtés » par lesquels, volontairement ou involontairement, nous profitons des animaux pour transmettre des messages d'une autre nature. Il passe en revue situations et discours actuels avec et sur les animaux, nous parle des « hommes de gauche et chiens de droite », de la réintroduction du loup, réactive les questions sur « la race », les racistes, les zoophiles, les « ethnophiles », les écologistes, et questionne en définitive notre rationalité actuelle. Il soupçonne que, dans l'idée contemporaine de l'abolition des espèces à travers les récits animaliers et la relecture de l'histoire – il remonte jusqu'à l'abomination des camps de concentration –, on exprime une ultime modernité où l'humain est confondu avec l'inhumain, l'animalité l'emportant dans la plus parfaite indifférence. À partir d'exemples et de références amusantes ou graves, avec une réelle originalité et un œil à la fois neuf et distancié, l'auteur nous fait réfléchir en profondeur sur le rapport que nous entretenons avec les animaux et sur les enjeux, réels ou imaginaires, que cela implique pour notre société aujourd'hui.